

Chrétiens, témoins de l'Espérance

avec la première lettre de Pierre



L'Orphée des chrétiens – mosaïque des 2^{ème}-3^{ème} siècles ap J.-C.
Musée d'art de Dallas

*Face à l'hostilité,
soyons prêts
à rendre compte
de notre espérance.*

3^{ème} encouragement

**Lire 1P3,13 - 4,11****Zoom sur 1P 3, 13-17 et sur 1P, 4,7-11**

3,¹³Et qui vous fera du mal, si vous vous montrez zélés pour le bien ? ¹⁴Bien plus, au cas où vous auriez à souffrir pour la justice, heureux êtes-vous. *N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés* ; ¹⁵mais *sanctifiez* dans vos cœurs le Christ qui est Seigneur. Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte. ¹⁶Mais que ce soit avec douceur et respect, en ayant une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, ceux qui décrivent votre bonne conduite en Christ soient confondus. ¹⁷Car mieux vaut souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal.

[...]

4,⁷La fin de toutes choses est proche. Montrez donc de la sagesse et soyez sobres afin de pouvoir prier. ⁸Ayez avant tout un amour constant les uns pour les autres, car *l'amour couvre une multitude de péchés*.

⁹Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer. ¹⁰Mettez-vous, chacun selon le don qu'il a reçu, au service les uns des autres, comme de bons administrateurs de la grâce de Dieu, variée en ses effets. ¹¹Si quelqu'un parle, que ce soit pour transmettre les paroles de Dieu ; si quelqu'un assure le service, que ce soit avec la force que Dieu accorde, afin que par Jésus Christ Dieu soit totalement glorifié, lui à qui appartiennent gloire et domination pour les siècles des siècles. Amen !

TOB 2010

**Ensemble, partageons !**

- Commençons par lire l'ensemble du passage...
- Pouvons-nous repérer les différentes parties ?
- Face à l'hostilité, à quelles attitudes invite Pierre ?
- Que dit Pierre du baptême ?
- Que dit-il du Christ ?

**En d'autres termes !**

- ✚ **Justice** (3,14) : ce mot exprime ce qui est conforme à la volonté de Dieu. Le « juste » est celui qui fait Sa volonté (1P 3,18 et 4,2). Voir Rm 8,4.
- ✚ « **Sanctifiez... le Christ qui est Seigneur** » (3,15) : sanctifier le Seigneur c'est le tenir pour le seul Saint, le seul qui compte vraiment, sur lequel s'appuyer. Pierre assimile le Christ au Seigneur de Is 8,13.
- ✚ « **Anges, pouvoirs et puissances** » (3,22) : Le Christ est victorieux, intronisé Seigneur et dominant tout l'univers visible et invisible (y compris les anges rebelles). Cf. Ps 110,1 et 1Co 15,25.
- ✚ « **Pour vivre le temps qui lui reste** » (4,2) : à cette époque, beaucoup pensaient voir de leur vivant le Jour du Seigneur (le retour glorieux du Christ). Cf. 1Co 10,11 et 1Co 15,51. Voir aussi 1P 4,7.
- ✚ « **De bons administrateurs de la grâce** » (4,10) : bien faire fructifier ses talents (Mt 25,14-30 ; Rm 12,6-8).
- ✚ « **Afin que... Dieu soit totalement glorifié** » (4,11) : cf. « Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1Co 10,31).

Face à l'hostilité, soyons prêts à rendre compte de notre espérance !

Rappelons le contexte : les chrétiens minoritaires en Asie Mineure doivent s'adapter à la culture ambiante. On ne manque pas de dire du mal d'eux. « Heureux êtes-vous ! Ne vous laissez pas troubler, leur écrit Pierre ; vous vivez la béatitude des persécutés pour la justice ! Le Christ qui est Seigneur (= Dieu), voilà Celui que vous devez reconnaître comme le seul Saint ». Et il invite les croyants à être toujours prêts à répondre, à *rendre raison de l'espérance*.

Dans un monde trop souvent privé de réelles perspectives d'avenir, il s'agit de se tenir prêts à témoigner du sens qui peut être donné à la vie, et à le faire sans aucune arrogance. Un maître mot actuel n'est-il pas celui du dialogue ? Pierre y invite avec optimisme, et avec clarté : telle est la beauté mais aussi la difficulté de tout vrai dialogue.

D'après P. Murlon Beernaert, p.73

Premiers repères

Nous pouvons repérer trois parties :

- 3,13-17 : **Message aux destinataires** - invitations et conseils - qui commence par la béatitude des persécutés pour la justice.
- 3-18-22 : **Passage christologique** : c'est sur l'événement pascal - la mort et la résurrection - que l'espérance doit s'appuyer.
- 4,1-11 : **Nouveau message aux destinataires** : rompre avec le péché. La fin des temps est proche : rester vigilants dans la prière, pratiquer l'hospitalité, mettre les dons au service de la gloire de Dieu.

Soyez toujours prêts à vous expliquer...

Pierre nous conseille de ne pas parler en premier ; nous devons nous contenter de répondre aux questions de notre entourage.

Cela fait penser à cette phrase très suggestive : « *Ne parle de Dieu que si l'on t'interroge, mais vis de manière à ce qu'on t'interroge* » (Saint François de Sales).

Les interrogations ne germeront que si notre vie tout entière est un témoignage d'espérance. Alors ceux qui nous voient vivre se demandent inmanquablement d'où nous vient cette espérance indestructible.

Nous ne pouvons témoigner de Jésus-Christ que si nous avons d'abord vécu l'espérance.

Ce qui veut dire que notre témoignage se fait d'abord en actes et non en paroles.

« **Nos contemporains ont besoin de témoins et non de maîtres... et ils n'écoutent les maîtres que s'ils sont des témoins.** » (Paul VI).

D'après Marie-Noëlle Thabut
L'Intelligence des écritures - Vol 1, p.340

La rupture avec le péché (4,1-6)

L'idée maîtresse de ce passage est la difficulté que rencontrent les chrétiens pour vivre comme Dieu le veut au sein d'une société qui a de tout autres critères moraux et qui supporte mal qu'on ne se plie pas à ses propres critères.

Il faut rappeler le contexte socio-culturel de l'époque, en Asie Mineure : la population devait honorer l'empereur comme un dieu, il fallait donc lui rendre un culte et lui bâtir des temples. Et les réjouissances populaires autour de l'empereur, qui rythmaient les années, dérivait souvent en débauche.

Les communautés chrétiennes sont donc appelées à une constante vigilance. A chaque instant, et surtout aux moments importants de la vie familiale, professionnelle et civique, la société attend d'eux, comme de tous, des paroles et des actes qui supposent une dévotion et un culte que leur foi dénonce comme idolâtrie. Ne pas répondre à cette attente, c'est contester les fondements les plus sacrés de l'empire et de son ordre social, et s'exposer à l'hostilité. La difficulté est donc réelle. Mais pour l'auteur, la détermination des chrétiens doit rester entière car le Christ dont ils suivent les traces est le vainqueur dont le jugement dernier manifestera l'éternelle souveraineté.

D'après Pierre Prigent - *Suivre le Christ avec la première Epître de Pierre*
- pp.111-115



Pour aller plus loin !

Dieu agit par le don de la grâce...

Comparer avec :

- 1 Co 12,4-11
- Mt 25,14-30
- Lc 12,42-48



Le Christ mort pour les péchés une fois pour toutes... (1P 3,18ss)

C'est sur l'événement pascal, la mort et la résurrection du Christ que l'espérance chrétienne doit s'appuyer.

Pierre applique une nouvelle fois à Jésus l'image du serviteur souffrant d'Isaïe (Is 53) : « *Lui le juste, il est mort pour les coupables...* ». Il n'a pas besoin d'en dire plus, car il a déjà longuement développé ce thème un peu avant (1P 2,21-24). Les lecteurs de Pierre, familiers de l'Ancien testament, reconnaissaient le portrait du serviteur, et ils connaissaient la suite, c'est à dire le triomphe du serviteur.

Et tout ceci était pour nous tous, afin de nous introduire devant Dieu, dit Pierre. Qui que nous soyons, nous pouvons bénéficier de cette œuvre du Christ. S'il fallait résumer le début de ce passage, on pourrait dire Christ est mort pour tous une fois pour toutes.

Reste à savoir comment nous entrons dans ce salut offert : Pierre répond par le Baptême, reprenant l'image de Noé. Il veut dire que, comme les huit rescapés de l'arche, les baptisés sont comme Noé sortant à l'air libre, après le déluge. L'eau peut être cause de mort pour ceux qui refusent de croire, cause de vie pour les baptisés...

D'après Marie-Noëlle Thabut. L'intelligence des écritures. Vol 3. pp.177-178

L'Évangile annoncé à tous, même aux morts ! (1P3,18-22)

Ce passage inspiré d'une confession de foi, obscur dans son extrême concision, est comme le fondement de toutes les exhortations qui composent le corps de l'épître. On y trouve exprimées les convictions de l'auteur sur la descente du Christ aux enfers et sur le déluge comme figure du baptême. *Le Christ est allé prêcher aux esprits en prison, aux rebelles d'autrefois (3,19)... Et même aux morts la Bonne nouvelle a été annoncée (4,6).*

De manière imagée, Pierre veut dire que, en descendant lui-même au tombeau, le Christ offre à tous les hommes, à quelque époque qu'ils aient vécu, une possibilité de salut. Le thème de la descente aux enfers, sobrement mentionné dans le symbole des apôtres, connut de larges développements dans les apocryphes qui ont inspiré l'iconographie du Samedi Saint.

La bible et sa culture, Jésus et le Nouveau testament, p.496

La chair et l'esprit :

La chair, en langage biblique, cela veut dire la faiblesse humaine, le fait d'être mortel. Dans sa chair, Jésus a été mis à mort. Ses ennemis ne pouvaient l'atteindre que là. Mais ils ne peuvent rien contre l'esprit d'amour qui est le principe même de la vie : parce qu'il était rempli de l'Esprit de Dieu, la mort ne pouvait le retenir en son pouvoir. Au contraire, l'Esprit lui a fait traverser la mort biologique et a fait surgir en lui la vie, parce que l'Esprit qui s'est manifesté sur lui au jour du baptême est l'Esprit de vie.

D'après Marie-Noëlle Thabut, IE, Vol 1, p.339

Le baptême qui sauve...

L'arche de Noé est devenue très tôt un symbole de l'Église. L'eau qui engloutit est en même temps celle qui porte l'arche. En ce sens, elle évoque l'eau du baptême qui détruit le péché et procure la vie. Le baptême (qui sauve) n'est pas *l'enlèvement d'une souillure charnelle mais l'engagement envers Dieu d'une bonne conscience (3,21).*

Le baptême chrétien est un réel engagement envers Dieu, pour une vie nouvelle, droite, renonçant à toute idolâtrie, et fondée sur la victoire définitive de Jésus-Christ sur toutes les forces du mal et de la mort.

L'hospitalité

Elle est une vertu majeure du monde ancien, aussi bien grec que sémitique. Dans le christianisme primitif, elle n'est pas seulement une vertu, mais une nécessité, pour les réunions des membres d'une même communauté locale (les *églises à la maison*), pour les relations entre communautés, et pour l'extension de la mission. Cette hospitalité est un trait d'ouverture et de communion entre les communautés. Cela peut être lourd de recevoir chez soi ; d'où l'invitation de Pierre à pratiquer cet accueil *sans murmurer.*

P. Bony p.158



Il ne t'est pas demandé d'accueillir la souffrance et les catastrophes comme don de Dieu ; il t'est proposé de te donner à lui et d'accueillir sa présence jusque dans ces moments-là.

Frère Jean-Marie Gueulette, dominicain – Panorama - Novembre 2014

Pourquoi se justifier ?

Notre espérance est une personne, c'est le Seigneur Jésus que nous reconnaissons vivant et présent en nous et en nos frères, parce que le Christ est ressuscité. Par conséquent, l'espérance qui habite en nous ne peut rester cachée à l'intérieur de nous-même, dans notre cœur. Comme cela transparait dans le psaume 33 cité par Pierre, elle doit nécessairement sortir de sa prison, prenant la forme exquise et incomparable de la douceur, du respect et de la bienveillance envers le prochain, arrivant carrément à pardonner celui qui nous fait du mal. Voilà pourquoi saint Pierre affirme que « mieux vaudrait souffrir en faisant le bien plutôt qu'en faisant le mal » (v.17) : **il ne veut pas dire que c'est bien de souffrir mais que, quand nous souffrons pour le bien, nous sommes en communion avec le Seigneur**, qui a accepté de souffrir et d'être mis en croix pour notre salut. Alors quand nous aussi, dans les situations plus petites ou plus grandes de notre vie, nous acceptons de souffrir pour le bien, c'est comme si nous jetions autour de nous des graines de résurrection, des graines de vie et que nous faisons resplendir dans l'obscurité la lumière de Pâques.

Chaque fois que nous faisons cela, nous resplendissons comme des signes vivants et lumineux d'espérance, devenant ainsi un instrument de consolation et de paix, selon le cœur de Dieu.

D'après une catéchèse sur l'espérance chrétienne du pape François (5 avril 2017)

Vie différente et contestée

La situation des chrétiens dans la société (en diaspora) suppose qu'ils vivent l'Évangile dans tous les réseaux de la vie civique, sociale et familiale. Ils manifestent à la fois leur présence (*parmi les nations*) et leur différence (*étrangers et migrants*) grâce à l'espérance qui les habite. Dissémination et différence sont au service d'un troisième terme : l'annonce, le témoignage en vue de l'illumination (la conversion) des païens.

Tout part du comportement des chrétiens, de leur conduite parmi les nations ; c'est une vie publique, mêlée aux structures ordinaires de la société, et caractérisée par le *bien-agir*. La beauté de leur conduite doit renverser les calomnies ou ironies blessantes. C'est une sorte d'ascèse au service de la mission [...]

Pour devenir révélatrice, l'existence chrétienne doit comporter quelque chose de non conforme. Et parce que cette différence se présente nécessairement comme une contestation, elle peut provoquer une réaction hostile de l'entourage, qui peut aller jusqu'à la persécution et l'élimination. La manière dont cette souffrance sera assumée (patience, non rétorsion, non-violence, joie) fait partie du témoignage chrétien. En fin de compte, c'est l'espérance qui est le nerf et la base de cette différence.

Pierre Bony, p. 103

Prier pour espérer

Quand des familles pleurent leurs enfants, leurs amis disparus, **Dieu est présent.**

Quand des policiers et des militaires risquent leur vie pour sauver celle des autres, **Dieu est présent.**

Quand des milliers de personnes attendent pour donner leur sang, **Dieu ...**

Quand les dirigeants des nations s'unissent pour faire face à l'adversité, **D...**

Quand religieux et laïcs prient pour ceux qui peinent et qui souffrent, **D...**

Quand la vie reprend peu à peu, malgré le deuil et les blessures, **D...**

Quand une équipe se rassemble pour poursuivre le travail quotidien, **D...**

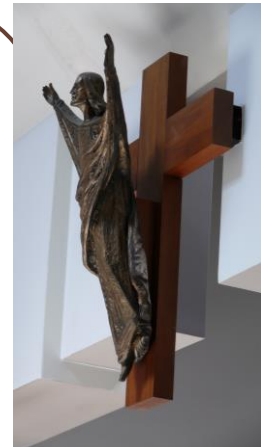
Quand des familles, des amis se retrouvent à nouveau autour d'un repas, **D...**

Quand des amis jouent au football ou aux échecs pour se mesurer pacifiquement, **D...**

Quand un peuple comprend que vivre en paix est la seule réponse à la barbarie, **D...**

Dieu est présent. Dieu est amour. L'amour ne passera jamais.

Diocèse de Marseille, après les attentats de 2015



Christ du St Sépulchre
Lamsart
© Photo ED